

19^e ANNÉE

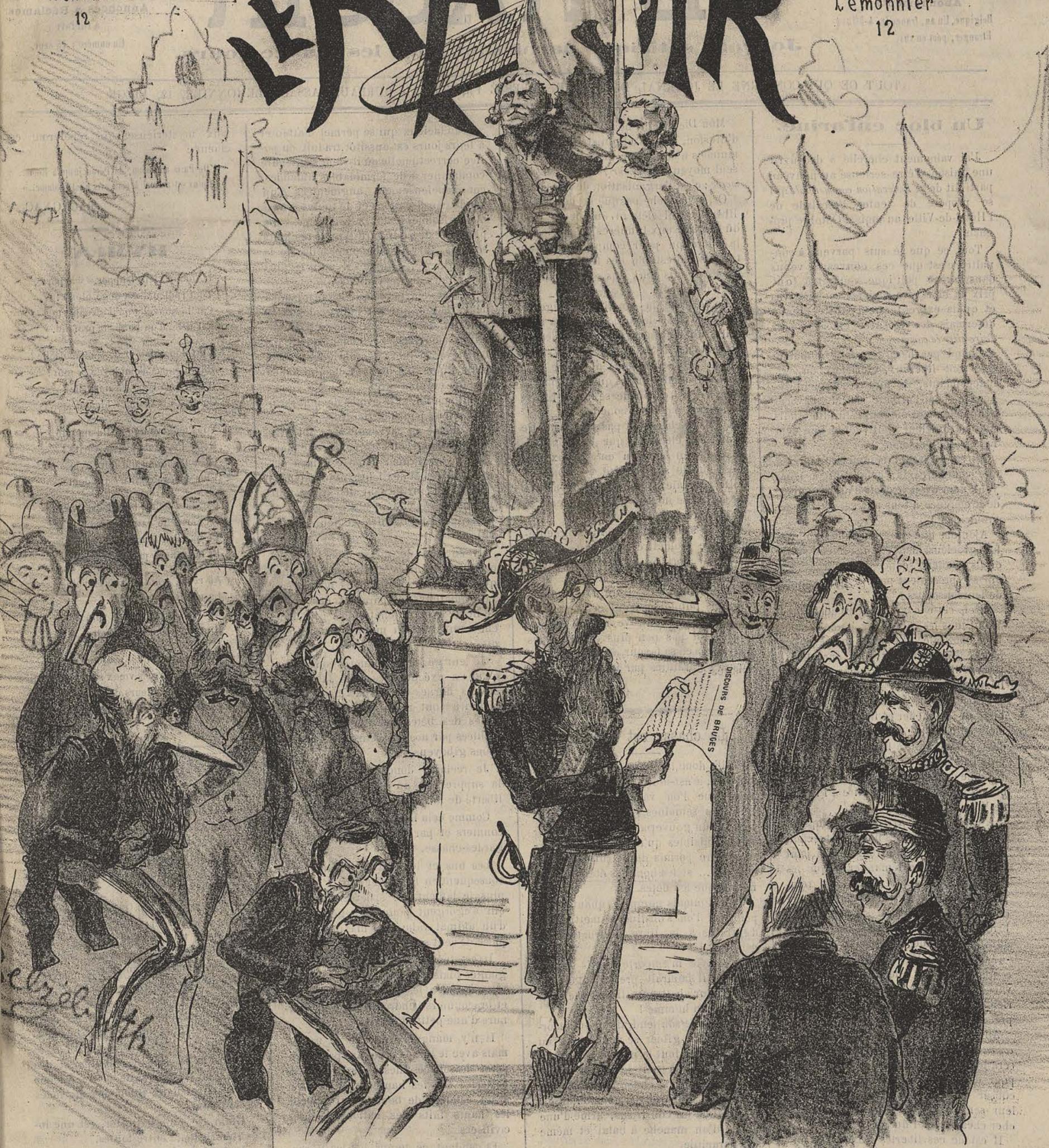
15 centimes.

N^o 471

Bureau
Passage
Lemonnier.
12

Bureau
Passage
Lemonnier
12

LE RASOIR



PAROLE DE ROI NE FAIT PAS TOUJOURS RIRE.

« Nobles, bourgeois, travailleurs se confondaient dans les mêmes rangs, joignant leurs bras, versant leur sang dans un élan sublime, et leurs prêtres étaient à côté d'eux pour soutenir les vivants et bénir les morts. »

Rédacteur en chef :
A. RIGOBERT.

Abonnements :
Belgique, Un an, franco fr. 4-50.
Etranger, port en sus.

LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Éditeur-Propriétaire :
J. DAXHELET.

Annonces & Réclames
à forfait

Un numéro : 15 cent.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO AU BUREAU, PASSAGE LEMONNIER, 12, LIÈGE.

Un bloc enfariné.

J'ai vainement cherché à découvrir une raison d'être sérieuse au nouveau parti dit de la *Fédération commerciale* qui se propose de tenter l'escalade de l'Hôtel-de-Ville au mois d'Octobre prochain.

Tout ce que je suis parvenu à connaître, c'est que ces nouveaux venus dans l'arène politique veulent à tout prix la mort des sociétés coopératives et qu'ils exigent que l'édilité prenne désormais des mesures efficaces pour faire aller le commerce.

Quand par hasard on leur demande s'ils sont libéraux, cléricaux ou... indépendants, ils font résolument répondre par l'organe de M. l'avocat Schindeler, leur élégant factotum, qu'ils sont ce qui leur plaît (sic) et que cela ne regarde personne.

Ils se déclarent commerçants, rien que commerçants; cela suffit à leurs yeux pour avoir le droit d'aller occuper, de préférence à tous autres, la bascule municipale.

Ajoutons que ces amis de la publicité font gracieusement expulser des locaux où ils tiennent séance les journalistes qui s'y présentent pour rendre compte de leurs discours.

Bref, cette odyssee Schindelérienne trahit tous les caractères d'une fumisterie colossale; elle laisse même percer ferme les signes les plus caractéristiques d'une nouvelle incarnation de Bazile.

Les électeurs sérieux feront donc bien de se méfier et ils agiront sagement en laissant ces étonnants candidats à leur suif, à leurs tripes, ou à leur cassonade.

Je me demande d'ailleurs ce que ces braves gens viendraient faire à l'Hôtel-de-Ville.

Il y a eu et il y aura de tout temps au Conseil communal des négociants, choisis par l'Association libérale. On peut par conséquent se demander ce que les électeurs auraient à gagner en remplaçant ces hommes qui luttent à visage découvert par d'illustres inconnus s'abritant prudemment sous le masque suranné de l'indépendance.

Au surplus, la guerre aux sociétés coopératives est une blague de mauvais goût qui n'aboutira jamais à rien....., qu'à ridiculiser ceux qui y prennent part.

Aucune autorité, que la *fédération commerciale* se le tienne pour dit, ne sera jamais assez puissante en Belgique pour empêcher les particuliers de se côtoyer dans le but d'acheter ou bon leur semble ce qui leur paraît trop cher chez l'épicier du coin.

Il est de ces libertés auxquelles on ne touche pas impunément; la liberté d'association est une de celles-là.

Restent les mesures à prendre en faveur de commerce.

Mon Dieu, ici il ne faut pas se faire d'illusion, car les administrations communales n'ont à leur disposition qu'un seul moyen légal pour faire aller le commerce : c'est l'organisation de fêtes.

Or, je ne sache pas que les négociants libéraux qui siègent au Conseil aient dû recourir aux lumières des aigles de la fédération pour comprendre l'avantage incontestable des festivités organisées depuis deux ans sous le patronage de la ville.

En résumé la population liégeoise peut comme ci-devant, se passer à merveille du concours indépendant des négociants de M. Schindeler.

Que ceux-ci s'amusez entre eux, c'est leur affaire! mais qu'ils renoncent de grâce à l'espoir de se faire prendre au sérieux par leurs concitoyens.

Qu'ils ne cherchent pas surtout à faire avaler aux électeurs que les 2 ou 3 industriels en suif ou en boyaux qui essayent de s'introduire à l'Hôtel-de-Ville pourraient, une fois élus, mettre fin à la crise dont le petit commerce se plaint avec raison.

Qu'ils s'abstiennent enfin soigneusement de promettre aux naïfs et aux naïves la mort prochaine des sociétés coopératives.

Le commerce est libre. Les administrations publiques n'ont certes pas le droit d'y porter entrave, mais il ne leur appartient pas non plus de créer des privilèges en sa faveur, au détriment des libertés garanties par la Constitution.

A. RIGOBERT.

La chasse est ouverte.

Voilà donc la chasse encore une fois ouverte, c'est-à-dire, en d'autres termes, que l'on va pouvoir, pendant quelques semaines, tuer avec la permission du gouvernement un tas d'animaux nuisibles qu'il devrait logiquement être permis de détruire en toute saison.... si les hommes étaient aussi malins que les bêtes.

Je n'ai jamais compris, quant à moi, pourquoi l'on s'obstine à mettre tant d'entraves à la libre destruction du gibier.

Le diable m'emporte, mais encore un peu il faudrait presque autant de formes pour abattre un lièvre que pour exécuter un homme!

Pour moi je soutiendrai toujours mordicus que le gibier se nourrissant au détriment de tout le monde appartient naturellement à tout le monde et que dès lors tout un chacun (comme dit mon voisin le marchand de moutarde), a le droit de lui courir sus, armé d'une canne, d'un manche à balai et même d'un parapluie.

Au lieu de cela, nous voyons au contraire les autorités veiller avec une angélique sollicitude sur la vie de toutes ces bêtes inutiles et malfaisantes.

L'audacieux qui se permet d'attenter à leurs jours est aussitôt traduit en police correctionnelle où il vient s'entendre condamner à de formidables amendes, consciencieusement augmentées d'un tas de confiscations et de toutes sortes d'emprisonnements subsidiaires. De plus il reste pour le restant de ses jours sous la surveillance paternelle de la gendarmerie, comme s'il était le plus dangereux des malfaiteurs.

Et tout cela, parce que les maniaques de la haute, qui ont la toquade de se goinfrer de civets putréfiés et de volailles pourries, prétendent que le gibier avec lequel ils fabriquent leurs plats enpuantés devient chaque année de plus en plus rare.

Eh! ma foi, si le gibier devient rare, tant mieux pour l'agriculture!

Si même on parvenait à le détruire complètement, où serait encore le mal?

Il y avait bien dans le temps des mastodontes et des ichtyosaures (Ouf!)

Un beau jour ils sont disparus à tout jamais et cependant nos pères se sont parfaitement consolés de leur disparition.

Il en sera de même quand on aura occis les derniers animaux sauvages qui végètent encore dans nos forêts. Les amateurs prépareront des civets de lièvre avec du chat et des gigots de chevreuil avec du mouton et tout sera dit.

Je leur garantis en âme et conscience qu'après exécution capitale la viande de ces dignes animaux domestiques pourra tout aussi promptement que celles des bêtes peu recommandables fusillées par nos chasseurs dans les régions giboyeuses.

Je réclame donc comme conclusion la suppression du port-d'armes et la liberté de la chasse.

Comme cela il n'y aurait plus de braconniers et par le fait même plus de gardes-chasse.

Les uns et les autres vivraient par conséquent en frères, et nous n'aurions plus le lamentable spectacle de gens qui s'égorgent pour protéger la vie d'un animal valant au maximum une pièce de cent sous.

Il est temps d'ailleurs que ces sanglantes plaisanteries cessent car si on n'y met ordre, les conflits entre gardes et braconniers prendront bientôt la tournure d'une petite guerre.

Il n'y manque plus que le canon, mais avec le temps il ne faut pas désespérer de voir ces messieurs établir des batteries sur les hauteurs et se livrer à un échange de boulets qui rappelle les hauts faits des nations les plus civilisées.

Et pendant ce temps là, les lièvres continueront à rire dans leurs moustaches en voyant des créatures raisonnables (!!!) s'entretuer ainsi... à leur profit, et l'on entendra dans les bois mille

voix mystérieuses qui répèteront en chœur :

« De Paris au Japon, du Pérou jusqu'à Rome.
Le plus sot animal à mon avis c'est l'homme. »

RACAGNAC.

HYMEN

L'Amour vient frapper à ma porte,
Tout radieux, cet ange blond!
Car la nouvelle qu'il m'apporte
Est celle d'un bonheur profond.

C'est donc bien vrai, Mademoiselle!
Hâtons-nous d'employer ce mot :
Il faut qu'à l'épouse nouvelle
On dise « Madame » bientôt.

Vous touchez au seuil d'une vie
Nouvelle, et douce, en vérité!
C'est l'inconnu qui fait envie
Plus encore qu'il n'est redouté.

Car chez toutes les filles d'Eve,
La curiosité vainc la peur.
Ce que l'on ignore, on le rêve,
Et les songes prennent le cœur.

Au reste, point ne suis en peine,
La réalité vous plaira.
Amour n'a pas parole vaine!
Il me l'a promis. Il tiendra.

Or, dans cet envoi poétique
J'ai mis tous mes vœux sans compter :
De plus, mes fleurs de rhétorique
A joindre à vos fleurs d'oranger.

A. T.

Glain-attraction.

Et moi aussi je me suis payé cet été, comme tous les ans du reste, le luxe d'une petite villégiature.

Amateur passionné des voyages au long cours, c'est Glain que j'avais choisi cette fois comme but de mes péripétations.

Je ne connaissais l'endroit en question que de nom; je m'y rendais donc un peu à tout hasard. Mais j'ai hâte d'attester qu'après y avoir séjourné quelques heures je me suis senti littéralement transporté.

Aussi lorsqu'à la nuit close je regagnai Liège, plein d'un enthousiasme délirant et d'un nombre plus que respectable de petits verres, j'ai fait le serment à la face de la lune et des étoiles d'user de toute mon influence pour attirer dans Glain des myriades de visiteurs.

Glain, je puis l'attester, est une localité originale entre toutes.

D'abord il n'y a absolument rien à y visiter; ni bois, ni montagnes, ni vallées, ni cours d'eau, ni rochers, ni monuments d'aucune espèce. Rien qu'une route déserte, flanquée de deux côtés

de maisons mélancoliques, avec le vide devant et derrière pour seul horizon.

Pour les voyageurs habitués comme moi aux excursions en vogue, cette absence de toute attraction constitue, je vous l'assure, un contraste d'un charme inexprimable.

Ensuite, chose vraiment digne de remarque, on ne rencontre jamais un chat ni même une chatte dans l'unique rue du village.

Les habitants des deux sexes restent systématiquement calfeutrés chez eux, les touristes n'ont pas à craindre des rencontres désagréables.

Pas de danger donc d'être accosté à Glain par un caissier de banque, ayant la signature sociale, qui se rend chez son coiffeur ou par un substitut du procureur-général en quête d'un soldat aimable et coiffé.

Par le temps qui court, c'est déjà un avantage qu'il ne faut certes pas dédaigner.

Mais ce n'est pas tout. D'après des renseignements positifs que j'ai recueillis chez un honorable cabaretier du crû, *En revenant de la rive et Uguène tu m'as fait languir* sont totalement inconnus à Glain. Les naturels du pays en sont restés en matière de chant au Roi Dagobert.

Les jours d'effervescence populaire, comme qui dirait par exemple aux élections communales, les progressistes de l'endroit risquent bien parfois un *Malboroug s'en va l'en guerre*, mais ces tentatives hardies trouvent généralement très peu d'échos.

On m'a de plus cité un ancien candidat conseiller communal qui s'est un jour aventuré jusqu'à fredonner : « *Amis la matinée est belle*, » mais il est juste d'ajouter que cet audacieux est renseigné depuis, au livre noir de la commune, comme un révolutionnaire de la pire espèce et qu'il reste placé à perpétuité, par ordre des autorités municipales, sous la surveillance spéciale du garde-champêtre.

C'est assez vous dire que les cabaretiers du lieu ne méditent pas encore le projet criminel d'organiser des concerts d'harmonie (!) pour faire aller leur commerce.

On peut donc en tout temps se promener à Glain sans risquer d'être assassiné au passage par l'ouverture de *Nabuchodonosor* ou par une fauconnie sur *il Trovatore*.

Mais la plus grande attraction de Glain consiste sans contredit dans le voisinage de l'établissement d'aliénés.

Voyez un peu quel avantage ! Vous devenez subitement fou par exemple et, crac, sans frais de voyage, sans secousse aucune, on vous fait entrer, pour ainsi dire d'une balle, dans l'asile hospitalier qui doit vous abriter.

Quelle économie et quelle facilité pour votre famille, n'est-ce pas ?

Si vous êtes ce que l'on appelle une bonne nature, cette dernière considération doit certainement produire dans votre esprit un effet considérable.

Aussi je ne doute pas que vous tiendrez à vous joindre à moi pour fonder le plus tôt possible : GLAIN-ATTRACTION.

Vous savez, on ne sait jamais ce qui peut arriver. Il y a pas mal de savants qui prétendent que nous sommes tous plus ou moins fous et qu'il n'est pas un homme qui ne réunisse, à très peu de chose près, toutes les qualités re-

quises pour faire un parfait pensionnaire d'un établissement d'aliénés.

Eh ! bien alors, n'est ce pas notre devoir de faire mousser la localité où nous avons grande chance d'aller finir nos jours !

En attendant je vous conseille néanmoins, si toutefois vous risquez le vous rendre en excursion à Glain, de tâcher d'utiliser comme moi votre billet d'aller et retour dans la même journée, car pour le cas où vous le laisseriez périmer..... je ne repouds plus de rien.

ZUTALORS

De ci, de là.

J' te crois. — Dans le discours à sensation qu'il a prononcé à Bruges au pied du monument de Breydel et de De Coninc, Sa Majesté Léopold II, en veine d'enthousiasme sans doute, s'est écrié que « *jamais la Belgique n'avait connu de situation comparable à celle qu'elle possède* » pour le quart d'heure.

Eh ! bien, tant mieux pour nos aïeux ! Cela m'aurait fait pour ma part une peine terrible d'apprendre que mes arrières grands-oncles s'étaient trouvés, à un moment donné, dans une situation identique à celle que nous subissons actuellement, avec l'aide de Dieu, de Nos Seigneurs les évêques, de la Compagnie de Jésus et de tous les Woeste du Parlement.

Pauvres bêtes. — « *Le Lion de Flandre ne doit pas sommeiller* » dit aussi Sa Majesté dans le même discours.

Parbleu ! il vaut bien mieux l'endormir tout-à-fait.

C'est ce que le clergé flamand qui se connaît admirablement dans l'art de dompter les lions et autres animaux ci-devant intraitables a compris à merveille.

Il a si bel et bien endormi le Lion de Flandre et même celui de Brabant qu'on ne sait plus du tout quand ces pauvres bêtes se réveilleront.

Signe des temps. — Le village de Froidthier près de Clermont ne possède plus d'école communale depuis un certain temps. L'administration éclairée qui préside à ses destinées a trouvé convenable de la supprimer pour ne pas susciter de concurrence à l'école libre qui fleurit dans la localité.

Cela fait certainement honneur à son intelligence. Mais, ce qui est un comble des combles, la dite administration vient de louer les locaux de l'école à..... un tenancier d'estaminet.

Et l'on peut voir aujourd'hui étalés majestueusement sur un bâtiment élevé en l'honneur de l'instruction publique les attributs qui indiquent aux passants le débit d'alcool et de boissons.

Et les autorités provinciales et gouvernementales ont laissé accomplir un tel scandale sans mot dire !

Parole d'honneur, c'est renversant !

Gaîtés indépendantes. — Le jeune et de plus en plus célèbre avocat (étude place St-Pierre, 6) qui cumule avec ses fonctions de défenseur de la veuve et de l'orphelin, celle de négociant *in partibus infidelium*, sommé au dernier meeting du Pavillon de Flore de faire connaître ses opinions politiques a répondu fièrement « *je suis ce qui me plaît et vous ne m'intimiderez pas.* » (Textuel.)

Cette réponse Schindéliérienne est certainement grande comme l'antique. C'est du Corneille et de la vraie, comme dirait mon concierge.

Si après cela les électeurs qui ont des principes ne votent pas en masse pour cet homme extraordinaire aux élections d'Octobre, c'est qu'ils ne comprennent rien aux affaires.

Schindeleriana. (Suite). — On nous affirme que plusieurs groupes d'électeurs influents, désireux de connaître à quel parti appartient le jeune et éloquent avocat Schindeler (Henri pour son ange gardien), se sont adressés sans résultat à toutes les *macralles* de notre ville.

Il serait en ce moment question de tenter une démarche suprême auprès d'un des plus célèbres *macraïs* de la Hesbaye.

Espérons, oh ! mon Dieu, que la lumière finira par se faire !

Ous qu'il y a d' la gêne.... — La buvette à l'œil de la Chambre des représentants a encore été fréquentée assidûment cette année par une *clientèle* (!) très nombreuse d'honorables.

Le Patriote, qui semble être dans le secret des dieux, nous révèle en effet que le nombre des petits verres avalés par nos estimables législateurs pendant la session écoulée se chiffre au total par **750 litres** de fine champagne.

Et les séances ne durent en moyenne qu'une couple d'heures tout au plus !

Sapristi, que ces gens là ont donc bien fait de voter au galop une loi contre l'alcoolisme.

Flots d'harmonie, etc., etc. — Je savais bien que la musique avait la réputation d'adoucir les mœurs, mais j'ignorais absolument, je l'avoue, qu'elle eut la propriété d'exciter la soif.

La chose cependant est indéniable : la musique agit ferme sur le gosier humain et il n'est plus possible d'entendre le moindre morceau d'harmonie sans être aussitôt accablé d'une soif inextinguible.

Pour être convaincu de cette vérité il suffit de contempler ce qui se passe chaque fois que les cabaretiers du centre de la ville organisent un concert sur une de nos places publiques.

A peine les premières mesures ont-elles retenti sous le kiosque érigé pour la circonstance, que les cafés se remplissent comme par enchantement à deux kilomètres à la ronde. Hommes, femmes, enfants, tout le monde s'y précipite et se met à boire avec un accord plus parfait encore que celui des musiciens qui beuglent consciencieusement, moyennant cent sous, dans des instruments variés.

C'est là un phénomène très intéressant que je recommande d'une façon toute spéciale à la savante attention de MM. les membres de la ligue anti-alcoolique en général et de M. le docteur Petithan en particulier.

BRICOLEUR.

Théâtre du Gymnase.

M. Verellen vient de traiter définitivement avec MM. Toscano et Cirotti, propriétaires du matériel des *Piules du Diable*, grande féerie en 5 actes et 20 tableaux, pour être représentée au mois d'Octobre prochain.

On confectionne à cet effet des décors neufs s'adaptant aux dimensions de la scène du Gymnase.

Cette pièce qui a été intitulée à juste titre la *Reine des féeries*, fut jouée à Liège il y a quelques trente ans et est absolument inconnue de la génération actuelle.

Plusieurs trucs inédits ont été ajoutés et l'on prépare en ce moment 150 costumes nouveaux dans l'une des premières maisons de Paris. Outre deux grands ballets il y aura tous les huit jours des attractions nouvelles.

On annonce pour dans le courant du mois de Septembre, 2 représentations du plus grand succès de l'hiver dernier, *Bruxelles-attraction*, avec les créateurs de la pièce.

C'est dans cette revue étourdissante que l'on voit défiler les principales notabilités politiques du pays et les faits qui les ont rendus plus ou moins célèbres.

Les travaux de restauration de la salle et des décors sont commencés.

Nous rappelons à nos lecteurs que le Théâtre du Gymnase est visible tous les jours de 4 à 5 heures de relevée. Les nombreuses personnes qui l'ont visité jusqu'à ce jour sont unanimes à reconnaître qu'il présente toutes les garanties désirables pour les spectateurs.

Faits-divers

Voyages des vacances. — L'*Excursion* nous offre pour le mois de Septembre une série de charmants voyages.

Le 5 Septembre, aura lieu un départ pour la Suisse dont on visitera les plus belles parties : le Rigi, le St-Gothard, Interlaken, Berne, Fribourg, Genève et le Mont-Blanc. Les conditions sont particulièrement favorables : 8 jours : 160 fr. ; 11 jours : 225 fr. ; 14 jours : 320 fr.

A la même date, excursion dans les Pyrénées : trois semaines : 595 frs. Un peu plus tard, excursion à Londres et aux environs, qui obtient toujours un grand succès : 8 jours en 1^{re} classe : 250 fr.

Le 3 Septembre, départ pour l'Autriche-Hongrie, la Roumanie, le Danube, Constantinople, Smyrne et Athènes. Retour par le Tyrol, l'Arberg et la Forêt noire. Un mois : 1450 frs.

Le 10 Septembre, excursion dans toute l'Italie : Un mois : 825 frs.

Puis, des petits voyages charmants de quelques jours seulement, en Belgique, sur les bords de la Meuse, à Dinant, à Spa, à la Grotte de Han, dans le Grand-Duché de Luxembourg, à Trèves, en Hollande, sur les Bords du Rhin et de la Moselle, depuis 55 frs.

Enfin, les excursions en Espagne, Portugal, Algérie et Tunisie.

Les personnes qui désirent recevoir gratuitement les programmes de ces voyages peuvent en faire la demande à M. CH. PARMENTIER, directeur de l'*Excursion*, 109, Boulevard Anspach, à Bruxelles.

Waux-Hall de la Sauvenière.

Le Waux-Hall de la Sauvenière sera sous peu transformé en CHAMPS-ÉLYSÉES.

L'ouverture et les débuts de la troupe sont fixés au samedi 3 Septembre.

M. Philippe a confié l'organisation de son entreprise à M. Verellen, ex-directeur du Théâtre royal et directeur-gérant du Théâtre du Gymnase.

M. Verellen a fait ses preuves. Malgré les pertes qu'il a essuyées, il est incontestable qu'on lui doit le relèvement de notre première scène. Son nom est donc un sûr garant du soin qu'il apportera à l'inauguration de ce nouveau genre.

En préparation, pour paraître fin 1887.

Livre d'Adresses DE BRUYNE.

Liège et sa banlieue. 1888-89.

Directeurs-Propriétaires : DE BRUYNE & DEBRUS.

Prix : Frs. 6-50.

On souscrit chez M. DE BRUYNE, rue du Calvaire, 57, et chez M. DEBRUS, rue de l'Université, 27, à Liège : **Le Guide du Commerce.**

Presque pour rien !

Nous envoyons à tout le monde, aussi longtemps que le stock n'est pas épuisé, un magnifique service de table en argent anglo-britannique fin, d'une blancheur inaltérable et inusable au prix de **22 frs., franco dans toute la France et la Belgique.**

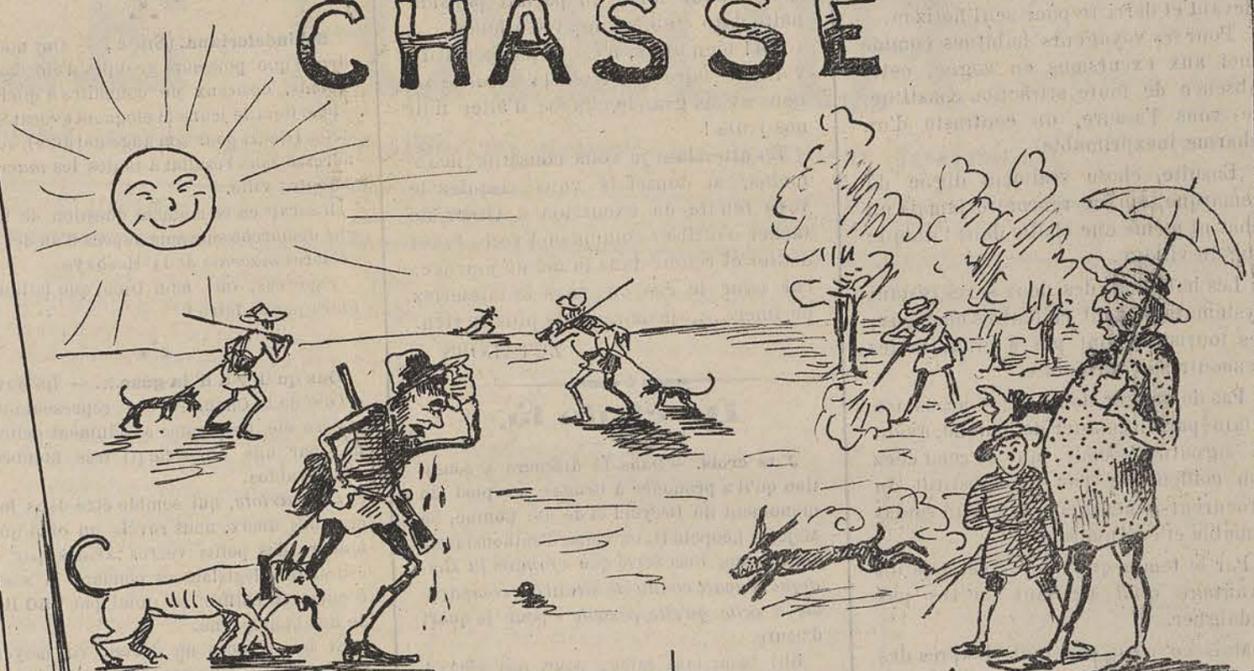
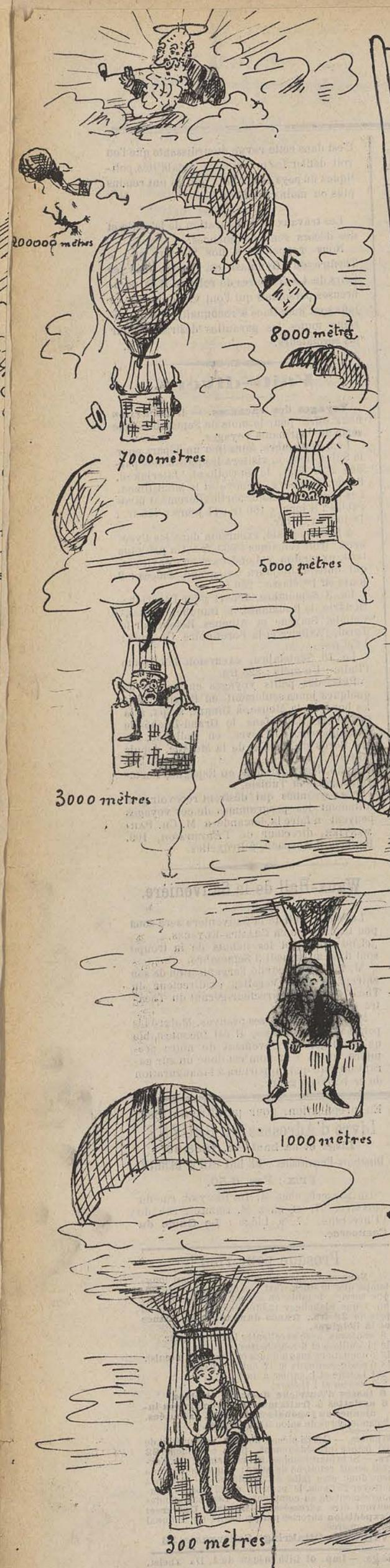
6 couteaux avec excellentes lames en acier.
12 (6 cuillers et 6 fourchettes).
12 (6 coquetiers magnifiques et 6 cuillers à œufs).
18 (6 porte-couteaux et 12 cuillers à café).
2 (1 louche et 1 cuiller à lait).
2 (1 sucrier et 1 théière).
6 tasses d'Autriche finement ciselées.
6 assiettes à fruits magnif. avec figures indiennes ou japonaises, artistiq. exécutées.
2 candélabres de salon d'un bel effet.

66 pièces. — Ces 66 pièces, dont la valeur était de 100 francs précédemment, pour seulement **22 frs.** — Si la marchandise ne convenait pas, l'argent serait retourné de suite ; toute commande peut donc être faite en confiance. — Poudre à nettoyer 25 Cmes, le paquet ; envoi contre remboursement ou au comptant. — Les commandes peuvent être adressées au **Bureau Universel d'expédition** autorisé par protocole du tribunal de commerce.

VIENNE, Ottakring, Seilergasse 26.

Liège. — Imp. et Lith. mécan. de J. Da xhelet.

OUVERTURE DE LA CHASSE



Par un soleil tropical, comme cela doit être amusant d'attendre ainsi le gibier... absent! non vrai, je plains... les chiens.

Et dire, mon fils, qu'il faut la permission des autorités constituées pour pouvoir détruire ces animaux qui sont cependant si nuisible à l'agriculture.



Un gibier qu'il est permis de chasser en tout temps, et qui est aussi très-malfaisant.

N.B. CHASSE RIGOREUSEMENT INTERDITE.



Les progrès de l'art Aérostatique où cela s'arrêtera-t-il, bon dieu!!! Où cela s'arrêtera-t-il?!!!